

Adresse des administrateurs et de l'agent national du district de Joigny (Yonne), lors de la séance du 10 brumaire an III (31 octobre 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse des administrateurs et de l'agent national du district de Joigny (Yonne), lors de la séance du 10 brumaire an III (31 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. pp. 229-230;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_2000\\_num\\_100\\_1\\_21419\\_t1\\_0229\\_0000\\_6](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21419_t1_0229_0000_6)

---

Fichier pdf généré le 04/10/2019

République. Il a porté dans tous les coeurs une chaleur nouvelle, celle de la vertu, de l'amour le plus vif pour la patrie, du plus ardent dévouement pour la représentation nationale. Courageux Républicains consommés votre ouvrage... Restés à votre poste, jouissés de la félicité publique que vous avés fondée et comptés autant d'amis dans la République qu'il y existe d'hommes probes et vertueux. Vive à jamais la République et la Convention nationale.

Les membres composant le tribunal du district de Rouën.

*Suivent 7 signatures  
dont celle du commissaire national, GRUNEL.*

*j*

[*Les juges du tribunal de district de Senlis aux représentants du peuple français, le 26 vendémiaire an III*] (25)

Liberté, Égalité.

Vous avez proclamé les grands principes sans lesquels il ne peut exister ni gouvernement ni bonheur. Ils étoient dans nos coeurs; nous ne nous en sommes jamais écartés dans l'exercice des fonctions qui nous sont confiées. Recevez notre profession de foi. Les seuls amis de la liberté sont ceux qui dans leur conduite publique comme dans leur vie privée professent et pratiquent strictement vos maximes.

Jouissez du fruit de vos travaux. Les vertus republicaines reprennent partout leur énergie et se réunissent a vous comme au centre ou doit résider le foyer qui les électrise. La France est éclairée. Vous lui avez appris a connoître les hommes. Ses hautes destinées planeront désormais sur tous les événements.

*Suivent sept signatures.*

*k*

[*Les administrateurs du district du Dorat à la Convention nationale, le 24 vendémiaire an III*] (26)

Représentans d'un peuple libre,

Par votre sublime adresse au Peuple français vous venez enfin de fixer et d'asseoir sur des bases inébranlables l'opinion publique, ce thermomètre fidèle de la chute ou du triomphe de la liberté. Vous venez de communiquer aux républicains zélés, ce feu sacré qui vous anime; ce désir ardent de sauver la patrie, en dépit des efforts criminels des monstres qui ne veulent d'autre règne que celui de l'immoralité et de l'intrigue. Nous vous félicitons aujourd'hui sur

vos attitude imposante et désespérante pour le crime. Nous vous félicitons sur votre dévouement à périr plutôt que de déroger aux principes. Continuez sages et courageux législateurs, à être la terreur du crime et le soutien de la vertu. Que l'aristocratie et le modérantisme, que les continuateurs de Robespierre, ces hommes avides de sang qui se couvrent du manteau du patriotisme, pour immoler les republicains vertueux, à leurs passions, trouvent également dans votre sein, leur annéantissement.

Ne souffrez pas que les ennemis de la révolution profitent de la chute de la tyrannie pour combattre la liberté! imposez un éternel silence à ces hommes qui ne ventent leurs vertus civiques que pour dilapider plus sûrement la fortune publique, à ces agents de Pitt et Cobourg qui pour perdre les vrais et chaleureux patriotes, les désignent perfidement sous le nom de continuateurs du Robespierrisme. Que les sociétés populaires continuent à être les avant-gardes de la Convention nationale; mais aussi que la Convention nationale ne cesse jamais d'être le quartier général et le point de réunion de tous les amis de la liberté! Pour nous, fidelles à nos serments, nous vaincrons avec la liberté, ou nous mourrons à notre poste, en défendant jusqu'au dernier soupir la représentation nationale, à laquelle nous serons constamment attachés et qui sera toujours notre point de ralliement.

Vive la République, Vive la Convention nationale.

*Suivent huit signatures.*

*l*

[*Les administrateurs et agent national du district de Joigny à la Convention nationale, le 26 vendémiaire an III*] (27)

Liberté, Égalité, fraternité ou la mort.

Représentans du Peuple

Nous avons reçu avec transport votre adresse au peuple français.

Les principes que vous y développez, sont ceux de l'homme libre et vertueux.

Ils resteront profondément gravés dans nos coeurs, ils seront la regle de toute nôtre conduite et nous les propagerons par tous les moyens qui sont en nous.

Nous jurons avec vous guerre implacable aux intrigans, aux méchans, aux fripons; mais confiance et soutien aux vrais et sages patriotes.

Que la terreur disparoisse pour toujours avec la tyrannie du sol de la liberté, la justice sévère et inflexible doit seule y régner.

Représentans du peuple, restez à votre poste, consolidez votre ouvrage; s'il est vrai que le vaisseau de la République touche déjà le rivage,

(25) C 323, pl. 1387, p. 10.

(26) C 323, pl. 1387, p. 20.

(27) C 323, pl. 1387, p. 23.

il n'est pas encore dans le port et le gouvernement révolutionnaire peut seul l'y conduire, maintenez le donc dans toute son intégrité : il ne sauroit souffrir plusieurs centres d'autorité et nous n'en devons, nous n'en voulons avoir qu'un, la Convention nationale.

Peres de la Patrie, vous avez bien mérité d'elle, vous l'avez sauvée, continuez vos immortels travaux, soutenez la même énergie et comptez sur nôtre reconnoissance et sur le dévouement le plus absolu. Vive la République, Vive la Convention nationale.

Salut et fraternité.

COLLET, *vice-président*, BOULLARD, *agent national et quatre autres signatures.*

*m*

[*L'agent national et les administrateurs du district d'Orléans à la Convention nationale, le 29 vendémiaire an III*] (28)

Liberté, Égalité.

Représentans,

Le génie tutélaire qui préside aux destinées de la République, vient de vous garantir des pièges qu'on multipliait sous vos pas. Vous avez redoublé d'énergie et par vos soins, la terreur a été effacée du code d'une nation libre.

Votre éloquente adresse au peuple françois est le signal de mort des *vétérans* du crime.

Vous ne souffrirez pas que l'immoralité et l'intrigue siegent sur les tribunaux, *signent* ou *expedient* des jugemens, *délibèrent*, *surveillent* et disposent à l'avenir de la propriété et de la vie des citoyens

On ne verra plus le débiteur de mauvaise foi insulter par un sourire dédaigneux son créancier timide, le plonger dans les cachots et jouir impunement du fruit de ses rapines;

On ne verra plus ces patriotes *exclusifs* tout à la fois magistrats du peuple et fournisseurs s'emparer des places par des manoeuvres criminelles jusqu'alors impunies.

Si par cette mesure salutaire vous comptez déjà pour ennemis les fripons, les agens infidèles, les banqueroutiers, les égorgeurs, si de nouveaux masanielles menacent vos jours, n'êtes [vous] pas aussi garantis par le peuple que vous representez?

Oui, législateurs, nous serons toujours là pour vous défendre comme fonctionnaires publics, chargés de l'exécution des lois, nous n'avons aussi d'autre ambition comme citoyens, que de les faire chérir à nos administrés, de les éclairer sur leurs devoirs, d'écarter surtout des écoles primaires, les maximes astucieuses, capables de pervertir le coeur des enfans de la patrie. Notre surveillance s'étendra sur les instituteurs et nous ne souffrirons jamais qu'au-

cune autorité *batarde* influence celle de la loi et de la morale publique. Vive la République une et indivisible.

Salut et fraternité.

MERSON, *agent national*, LOUVET, CRESSE *et six autres signatures.*

*n*

[*Les membres composant le comité de surveillance et révolutionnaire, établi à Angers au président de la Convention nationale, le 25 vendémiaire an III*] (29)

Représentant

Le comité entousiasmé des principes de la Convention consignés dans son adresse aux françois, désire luy en temoigner sa satisfaction; nous te faisons passer notre adresse afin que tu luy en donne connoissance.

Vive la République, vive la Convention.

Salut et fraternité.

LEFEUDRYE, *président*, BOUGÈRE, *secrétaire et 4 autres signatures.*

[*Le comité révolutionnaire d'Angers à la Convention nationale, le 26 vendémiaire an III*] (30)

Liberté, Égalité ou la mort.

Représentans du peuple françois

De grands conspirateurs vous ont trompé pendant longtems, sur la situation politique de la République françoise; on disoit audacieusement, a votre tribune que l'exécrable guerre de la Vendée etoit terminée; cependant ces hommes de sang la propageoient par des massacres qu'ils faisoient faire tous les jours; ou qu'on faisoit impunement sous leurs yeux; l'on vous annonçoit des victoires sur les brigans, lorsqu'on égorgeoit des malheureux induits en erreur, qui avoient rendu les armes et étoient rentrés dans le devoir; on n'épargnoit ny femmes ny enfans : tous ce qu'ils trouvoient, perissoit sous le fer liberticide de ces assassins; et ceux qui ont échappé à leurs cruautés ont fait autant d'ennemis de plus à la République; ainsy se sont formé les nouveaux noyaux de Vendéens et de Chouans qui desolent nos malheureuses contrées; mais le voile est déchiré; le masque hypocrite de Robespierre est levé; luy et plusieurs de ses complices ont subi la peine due a leurs forfaits; la vérité comprimée jusqu'alors s'est fait entendre, et vous avez été instruits. Graces vous soient rendues : a la terreur vous avez fait succeder le calme et la sécurité : votre adresse aux françois a rassuré tous les esprits. Nous l'avons lüe avec entousiasme,